

les glaces, très fortes cette année, avaient déjà fait plusieurs mouvements. Elles avaient envahi la commune. En plusieurs endroits elles touchaient déjà les maisons. L'anxiété était dans tous les cœurs. Le matin nous avions fait chanter notre messe à sainte Anne pour obtenir sa protection. Mais voilà le moment terrible. La glace marche à plein fleuve. Toute la population du village est là, on court d'une maison à l'autre. Les femmes, les enfants sortent en criant. Chacun emporte ce qu'il peut de plus précieux. On entend craquer partout. Les petits bâtiments sont écrasés, une maison est poussée dans la rue. Encore une minute, il y aura partout des ruines.

Deux femmes ouvrent leur croisée avec une image de sainte Anne en mains, et invoquent la Sainte avec ferveur. Un homme se jette à genoux sur sa galerie et crie dans son cœur : Sainte Anne, allez-vous nous laisser sans secours, allez-vous laisser dire qu'on peut vous invoquer en vain ! Il faut une victime, soit ! Eh bien, je suis le plus indigne, frappez-moi, mais sauvez ceux-là. Je publierai vos grandeurs et vos bienfaits.

O miracle ! des pyramides de glaces s'élèvent partout et nous sommes sauvés. Gloire, gloire à Sainte Anne !

J. N. A. A.

Varenes, mai 1895.



ASSOCIATION DES PRÊTRES ADORATEURS.

Monsieur l'abbé,

Le R. P. Durand, directeur général de l'œuvre des prêtres adorateurs m'écrit de Bruxelles pour me demander de faire insérer la note ci-jointe dans vos pieuses *Annales*. Ces messieurs des *Annales*, me dit-il, nous sont très favorables. Comptant sur cette parole et sur votre bienveillance connue, j'ose vous prier de vouloir bien vous rendre au désir du R. P. Durand.

J'ai l'honneur etc.,

A. CORBIVEAU, C. S. V.